

Lesson study : dialogue de sourds ou de professionnalisation ?

Cette communication présente les résultats d'une thèse qui questionne la *lesson study* (ou LS) en tant qu'outil de formation et professionnalisation. Dans la littérature, la *lesson study* s'apparente à de la recherche-action conduite par un collectif de professionnel-les qui planifie, observe et analyse un moment d'enseignement (ou leçon de recherche), ce qui contribue à l'amélioration des pratiques et *in fine* à la qualité des apprentissages (Fernandez & Yoshida, 2004).

Les travaux de Maulini (2016) et Capitanescu Benetti & Maulini (2020) évoquent l'idée de différents rapports aux savoirs ou rapports au monde qui entrent en tension dans la formation. Le premier se qualifie de *faillibiliste*, dans le sens où les savoirs sont tenus pour vrais, tant qu'ils résistent à leur falsification (après Popper). Le second, qualifié de *convivialiste*, repose sur une valeur communément et implicitement invisible : celle d'un bien-être ou bien-vivre ensemble, sans conflits. Une hypothèse émerge alors : les controverses nécessaires à la construction de savoirs peuvent être annihilées par un besoin de cohabitation pacifique qui primerait sur le conflit cognitif.

La LS se présente comme un lieu dans lequel l'activité professionnelle s'essaie, se discute, se négocie, se confronte, au niveau des savoirs *à* et *pour* enseigner, des théories, des valeurs, des normes, des croyances ou encore des conceptions. Elle constituerait ainsi un lieu de rencontre privilégié des discussions entre les différents acteurs, théoriciens et praticiens, un lieu où les raisons d'agir se débattent, se construisent collectivement, ou autrement dit, un espace discursif où les vérités dialoguent et se raisonnent et qui chercherait à rallier des vérités différentes.

Qu'en est-il réellement ? Quelles sont les vérités énoncées, selon quel processus ou modalités discursives ? Autrement dit, comme le questionne le titre de la présentation, les échanges verbaux sont-ils de nature à provoquer le développement professionnel, contribuent-ils à la professionnalisation ou, au contraire, sont-ils qualifiables de « dialogue de sourds », car de l'ordre du convivialisme ?

Les données de la recherche proviennent d'une première expérience réunissant des enseignantes généralistes de l'école primaire et des chercheurs/formateurs du canton de Vaud en Suisse. Elles sont constituées par un corpus de transcriptions dont l'analyse dégage « des récits » que l'on peut saisir dans leurs modalités discursives (Nonnon, 1997).

Les résultats laissent apparaître des phénomènes s'apparentant à du convivialisme qui semble tout à la fois constituer une condition nécessaire et un obstacle au fonctionnement de la *lesson study*. Ils conduisent à formuler des pistes quant aux médiations et au rôle que peut prendre un-e facilitateur-trice (terme usité dans le champ pour définir l'accompagnateur/formateur/médiateur) dans une *lesson study* (Clerc-Georgy & Clivaz, 2016).

Capitanescu Benetti, A. & Maulini, O. (2020). Entre faillibilisme et convivialisme : le rapport aux vérités professionnelles en formation des enseignant.e.s Dans, Ch. Heimberg, O. Maulini, & F. Mole, (Ed.) Le rapport à la vérité dans l'éducation. *Raisons éducatives*, 24.

- Clerc-Georgy, A., & Clivaz, S. (2016). Évolution des rôles entre chercheurs et enseignants dans un processus *lesson study* : quel partage des savoirs. In F.Ligozat, M.Charmillot & A.Muller (Eds.), *Le partage des savoirs dans les processus de recherche en éducation* (p.189). Paris : De Boeck Supérieur.
- Fernandez, C., & Yoshida, M. (2004). *Lesson study : A case of a Japanese approach to improving instruction through school-based teacher development*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Maulini, O. (2016). Former les futurs enseignants: prendre en compte leur rapport au métier. *Apprendre à enseigner*, 169-178.
- Nonnon, E. (1997). Quels outils se donner pour lire la dynamique des interactions et le travail sur les contenus de discours ? *Enjeux 39-40*, 12-40.